

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 12 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 12 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote125, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 12 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet, 1870-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7335>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

135
Sal Richier 12 Sept.

1870

Quelques mots, mon cher ami, uniquement pour vous donner moi-même de mes nouvelles, ce que je n'ai pas voulu faire tant que je vous les aurais données de mon lit.

L'indignation et la tristesse sont malsaines à 83 ans. J'ai été très souffrant et je reste très faible. Je vais mieux pourtant, et je sens que chaque jour me fait faire un pas dans la convalescence. Psté à Dieu que je fusse aussi sûr de celle de la France que de la mienne ! Mais la France est dans la crise ardue. De loin, elle la supporte assez bien, sans fanfaronnade et sans abattement. Ce qu'on en dit de Paris est d'accord avec les apparences. Je ne suis plus que je suis optimiste ; mais je dispeire moins aujourd'hui que je ne faisais il y a huit jours. L'honneur commence à être sauf. Mon espérance est là. Que vous espérez ou non, écrivez-moi. Dites-moi ce que vous voyez et pensez. Nous sommes deux chrétiens. Nous nous comprendrons, et nous nous soutiendrons mutuellement. Adieu, je suis fatigué.

Ligne E Donnez

je vous prie de mes nouvelles à Mad.^e Lemoine
Je tui écrirai bientôt.